



Les neuf musiciens de la Bottine Souriante, Michel Bordeleau, Yves Lambert, Martin Racine, Régent Archambault, Denis Fréchette, Jean Fréchette, Robert Ellis, André Verreault et Jocelyn Lapointe.

La Bottine Souriante swingue à l'année

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Que le public s'empare de la Bottine Souriante comme groupe idéal à l'époque des Fêtes, le groupe ne s'en formalisera sûrement pas.

Yves Lambert, chanteur principal et membre fondateur de la Bottine, avoue tout net: «Nous, c'est la fête. Et j'assume pleinement mon rôle de divertisseur».

Par contre, la Bottine Souriante, c'est beaucoup plus. «Notre force c'est de sortir des sentiers battus, de renouveler la matière.» C'est la musique traditionnelle métamorphosée par une instrumentation moderne et colorée. «Si le monde nous voyait juste comme un groupe du temps des Fêtes, il lui faudrait se renseigner.»

Yves Lambert avoue même qu'il ne saurait se passer de sens et de conscience, toute joyeuse que soit la fête. «J'ai plutôt tendance à croire qu'il est possible de faire réfléchir les gens tout en leur donnant l'occasion de s'envoyer en l'air.»

Simplement s'amuser

Par contre, note Michel Bordeleau (tapement de pieds, mandoline, violon et voix), les membres du groupe ne sont pas différents de leur public et

c'est peut-être ce qui crée cette fusion, cette énergie qui circule entre le public et la Bottine Souriante. «Moi, personnellement, je trouve que j'ai tellement d'occasions de me casser la tête à tous les jours que je fais comme le public. Pour moi, le spectacle, c'est l'occasion d'oublier les problèmes et de m'amuser.»

Et ça plaît au point qu'en pleine récession, la Bottine Souriante continue à attirer les foules, alors que plusieurs artistes doivent annuler leur spectacle en dernière minute.

«On sait que le public ne peut pas résister, parce que c'est notre sentiment à nous aussi en spectacle. Les gens veulent "swingner".»

La Bottine Souriante aura 20 ans en 1996. Le groupe se promet de grandes festivités pour l'occasion. Il n'en dit pas plus long, mais il semble du moins qu'il mettra en marché un album réunissant des succès de ses différentes époques.

Le temps comme gage de succès

Sa longévité, la Bottine Souriante l'attribue à la confiance... au temps. «Il faut laisser le temps faire son oeuvre», exprime Michel Bordeleau, appuyé par Yves Lambert, qui fait remarquer: «En faisant confiance au temps, nous avons appris à sentir les choses, à mûrir et à nous perfectionner. Rome ne s'est pas faite en un jour. Aujourd'hui, loin d'être

épuisé, j'ai simplement l'impression d'avoir fini mes études.»

La Bottine a connu des hauts et des bas, pourtant. Née en 1976 sur une vague de musique folk et traditionnelle, la Bottine a rencontré, dans les années 1980, le rejet de l'antiquité, du français, de la nature, qui avaient caractérisés les années 1970, raconte Yves Lambert. «C'était l'époque de la noirceur. Disons de la petite noirceur. J'étais alors pas mal plus stressé qu'aujourd'hui avant un spectacle!»

Aujourd'hui, la Bottine marche toute seule. Ou presque. «On fait de 60 à 70 spectacles par année. Et le Québec est petit. Il faut se renouveler sans cesse. On ne peut rien prendre pour acquis», réfléchit le chanteur principal.

Tous les publics

Avec le temps, le public s'est élargi. Michel Bordeleau explique: «Les personnes plus âgées reconnaissent des chansons traditionnelles de leur époque. Le public des années 1970 nous suit encore et ses enfants constituent

une nouvelle génération pour nous. C'est drôle de voir des jeunes de 15 ou 16 ans dans la rangée d'en avant qui chantent nos chansons.»

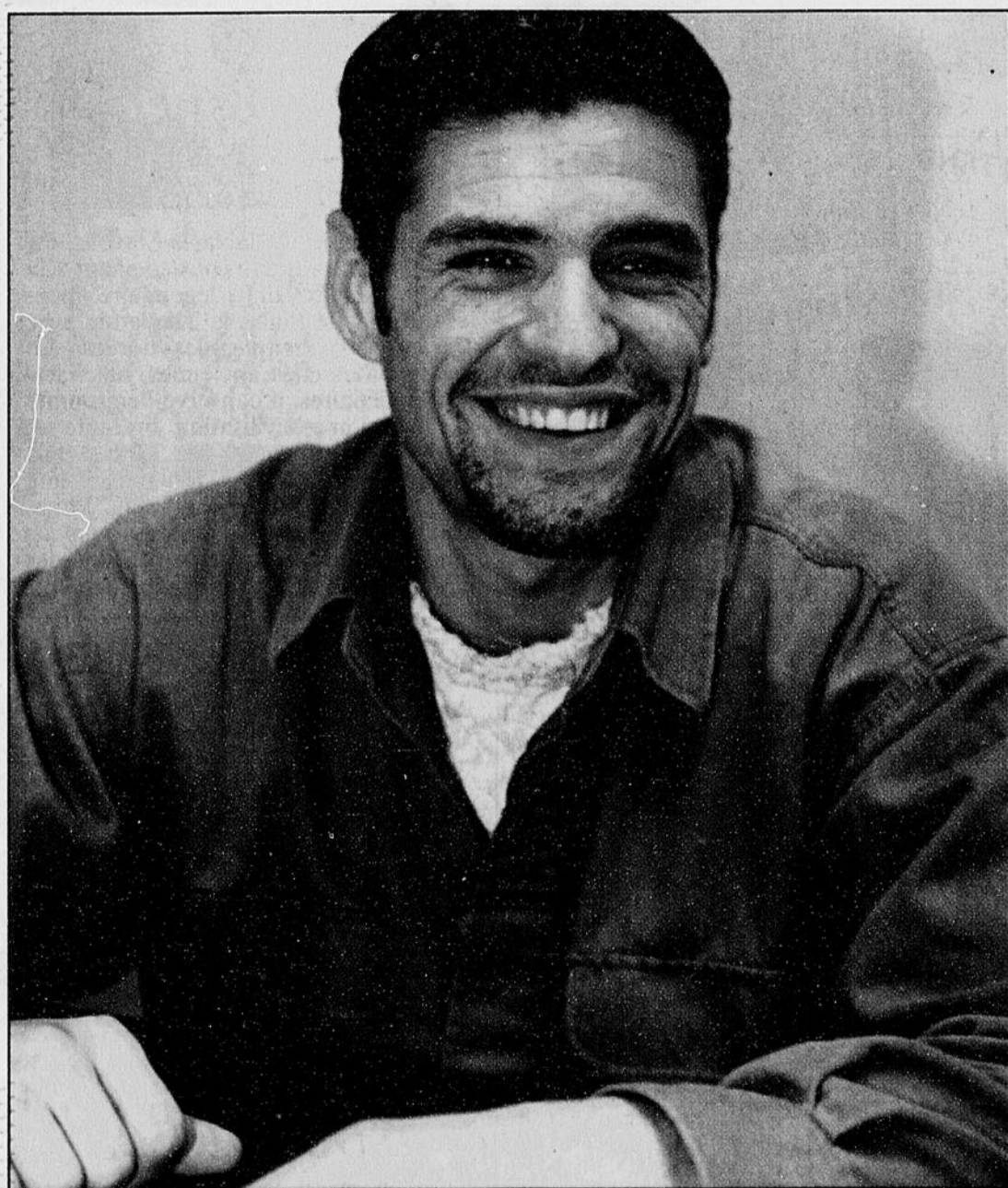
«Les jeunes vont écouter Red Hot Chili Peppers, puis ils vont venir nous voir. Les pulsions de notre musique sont comme celles du rock: directes. L'énergie est similaire. La jeune génération nous découvre et découvre le patrimoine. Si nous n'étions pas là, il lui manquerait ses racines.»

La Bottine Souriante a fait des tournées américaines, canadiennes et européennes. Jusque dans les pays scandinaves. Avec succès. Le groupe rêve de rayonner encore davantage à l'étranger et avoue qu'il aura peut-être des nouvelles réjouissantes à communiquer à cet égard dans un avenir rapproché.

Le Québec se trouve ainsi à joindre le vaste mouvement des musiques du monde, cet immense chaudron où bouillonnent, pour le bénéfice des auditeurs du monde entier, les cultures de différents peuples.

La musique de la Bottine est exportable, constate Yves Lambert. «C'est très typique d'un coin de pays et ça ouvre sur une porte extérieure qui permet de montrer c'est quoi le Québec.»

C'est drôle de voir des jeunes de 15 ou 16 ans dans la rangée d'en avant, qui chantent nos chansons.»



Marc Dupré: «C'est un peu comme un deuxième spectacle. L'approche essentiellement musicale est la même mais le contenu, renouvelé à 80 pour cent.»

Dupré amélioré

Six mois après, l'imitateur revient au Vieux Clocher de Magog plus impatient et plus confiant que jamais

Pierrette ROY

Sherbrooke

À l'été 1995, alors qu'il se produisait dans son tout premier spectacle au Vieux Clocher de Magog, l'imitateur Marc Dupré se disait prêt à tout et surtout au succès. Six mois plus tard, il se sent encore plus prêt mais, en plus, compte se déchaîner pour y arriver.

Faut-il attribuer cette énergie à l'assurance nouvelle qu'il a puisée dans l'éclatant succès qu'il a obtenu au cours de sa tournée française avec Céline Dion en octobre, une série de 13 spectacles qui a fait de lui la coqueluche des groupies françaises avec ses interprétations de Bryan Adams et de Jean-Jacques Goldman, notamment?

Ou faut-il plutôt la mettre sur le compte de la réécriture complète de son spectacle de l'été, renouvelé à 80 pour cent, et pour lequel il s'est assuré la collaboration de Jean-Pierre Plante et de François Léveillé, aux textes, avec encore Denis Bouchard à la mise en scène?

Péter le feu

Probablement un peu des deux car Marc Dupré pète le feu et trépigne d'impatience à l'idée d'amorcer, début janvier au Vieux Clocher de Magog, une grande tournée qui l'amènera jusqu'en juin dans près d'une quarantaine de villes, avec un saut à Montréal les 14, 15 et 16 février.

«C'est comme si c'était là mon deuxième spectacle. Car c'est toujours la même approche très musicale, mais le contenu en est presque complètement changé.»

Ainsi, l'imitateur a élargi encore davantage sa

palette de chanteurs, faisant une place plus importante aux artistes francophones nous assure-t-il, introduit 45 nouvelles chansons et, s'il ramène plusieurs de ses précédentes imitations, il le fait avec de nouvelles chansons puisées dans les répertoires.

Faire plus

«Pendant mes trois mois au Vieux Clocher, où j'ai passé un des plus beaux étés de ma vie, j'ai beaucoup appris et j'ai compris que je pouvais faire encore beaucoup plus. J'ai évalué l'ensemble de mon matériel en ne retenant que ce qui marchait bien et en ajoutant plein de nouvelles affaires. Le rythme a été resserré et je me suis vraiment aligné sur un Marc Dupré au naturel, beaucoup plus spontané. C'est, à mon avis, non seulement un meilleur spectacle mais un spectacle très supérieur.»

La confiance aidant, les derniers mois ont aussi donné l'opportunité à Marc Dupré de commencer à sa familiariser avec l'écriture, ce qui ne l'a cependant pas empêché d'avoir recours aux services de scripteurs pour étoffer des textes qui étaient, précédemment, un peu anémiques.

Et, pour être sûr que le spectacle soit fin prêt à temps, la période des Fêtes signifiera pour Marc Dupré boulot, boulot et boulot en prévision de sa grande rentrée magogoise du 5 janvier, un séjour estrien qui l'angoisse tout particulièrement parce qu'il veut qu'il mette en évidence l'évolution qui a été la sienne au cours des derniers mois.

Tout au plus s'accordera-t-il trois petits jours de ski, juste avant le début de ses six représentations, pour faire le vide avant de faire le plein d'applaudissements!

LES ARTS EN BREF

Le Musée de Thetford entre sur Internet

Thetford Mines (NF) — En vertu d'un contrat le liant au Réseau canadien d'information sur le patrimoine à titre de membre contributeur, le Musée minéralogique et minier de Thetford Mines sera accessible non seulement à la communauté muséale canadienne mais aussi, grâce à Internet, à l'ensemble des musées du monde sur le World Wide Web.

Les 6004 enregistrements de la collection du MMM versés à ce jour seront accessibles comme tous ceux que le Musée sera appelé à verser au cours des prochaines années.

Le MMM de Thetford Mines a informatisé la plus grande partie de sa collection soit celle formée de 6004 roches, minéraux et fossiles. Il lui reste à procéder à l'informatisation de ses nouvelles acquisitions et de sa collection d'équipements miniers et produits finis évalués à 2500 objets.

En plus de favoriser les échanges comme les prêts, la présence du MMM de Thetford Mines sur Internet lui permettra d'avoir accès à de l'information sur des collections similaires aux niveaux national et international.

«Cette situation va assurer une meilleure diffusion du patrimoine minier et géologique de la région à l'échelle de la planète. Cela va également ouvrir de nouveaux horizons et faire naître de nouvelles collaborations pour le Musée à l'aube du XXI^e siècle», s'est félicité le directeur du MMM, François Cinq-Mars.

Drummondville applaudit ses artistes

Drummondville (GP) — Les autorités municipales de Drummondville viennent de dévoiler le nom des sept lauréats du Programme de soutien à l'excellence culturelle, qui en est à sa troisième édition.

Les sept gagnants, qui se partagent des bourses variant entre 1100 \$ et 300 \$, pour une somme globale de 5000 \$, sont Julie Roy, corniste, Martin et Simon Lapointe, percussionniste et violoniste, Marco Michon, guitariste, Marie-Pierre Camirand, violoniste, ainsi que Mariane Robert et Marie-Pierre Thibodeau en danse classique.

«Les autorités municipales sont fières de la réussite de ce concours, qui couronne des jeunes de talents», commente la mairesse Francine Ruest-Ju-tras, en invitant tous ceux qui cheminent dans la voie de l'excellence culturelle à les imiter et à participer à l'édition 1996 du programme.

Sylvie Massicotte Globe-trotter de l'écriture

Isabelle GOSSELIN

Collaboration spéciale

Des yeux couleur de beau temps, aux cils mouillés de toutes ces naissances qui ont poussé leurs va-gissements en elle. De petites crières effarouchées au pourtour du regard, déployées telles des auroles tombées des cieux. De la voûte céleste, Sylvie Massicotte n'en a conservé que les prunelles et ces ailes impalpables mais bien réelles qui lui permettent cet état d'apesanteur, qui souffle son pas de fée à ras du sol; mariant ses empreintes à l'ombre que déroule notre quotidien.

«On se plonge dans un univers, dans des personnages... c'est le propre de l'écrivain. C'est ce qui fait qu'on est fasciné par ce métier-là. On est comme des

éponges; on absorbe.»

Ces yeux-là ont bu. Tellement qu'ils ont su faire monter le niveau de sensibilité; liquide dans lequel baigne l'organe vital. «C'est la même chose quand j'écris des textes de chansons pour des interprètes: je m'incarne en eux.»

Nouvelliste avant tout, Sylvie avait bien fait jadis les yeux doux à la chanson alors que la vingtaine lui promettait 1000 billets doux... Mais les années avaient distancé la correspondance entre elle et ce métier de parolière. Puis, recevant un jour en pleines narines les effluves de son talent morcelé quasi oublié, elle comprit que la fragrance provenait de ce cher passé, toujours perché sur son épaule, en bon gardien aromatisé de destinée qu'il était.

«Une musicienne qui travaillait avec la chanteuse Luce Dufault a lu l'une de mes nouvelles et s'est dit:

«Tiens, elle doit écrire des chansons cette fille-là.» Quant Luce a eu mes textes en mains, elle a dit: «Ça c'est pour Dan Bigras».

On ne se surprend pas de cette rencontre entre deux natures d'apparence si disparate... Des dents affilées qu'ils ont... Les crocs de l'âme qui pointent pour mieux mordre dans la vie.

«Dan me fait des musiques qui grondent, très musclées et c'est très agréable car je trouve qu'il sait repérer dans mon écriture ce qui gronde justement... Une espèce de violence sourde.»

Des voyages vers le large

Après nous avoir donné un premier recueil de nouvelles *L'Oeil de verre* (1993), l'auteure s'est penchée sur ses complices d'écriture.

«Les personnages qui étaient un peu étouffés dans des univers clos cherchaient à se rencontrer. La solitude était très lourde et je me disais: qu'est-ce que ça ferait si je les mettais dans des espaces ouverts?»

Les pousser en bas du nid, histoire de voler un peu! «Et c'est comme ça qu'est née l'idée de faire un recueil autour du thème des voyages (au sens large). Mais au bout de l'écriture de quelques nouvelles, les personnages ne bougeaient pas comme je voulais. Je me suis rendue compte que c'était toujours des tentatives de rencontre entre les personnages. Le thème de la solitude qui était déjà là dans le premier recueil ressurgissait aussi dans le deuxième!»

Derrière le voile, de petits gestes

C'est cette année aux éditions de l'Instant même que *Voyages et autres déplacements* nous permet de connaître l'itinéraire qui a su le bâtir. Très peu de prénoms en ses pages, plutôt des pronoms personnels qui déroulent, qui dépassent. Des "elle", des "nous"...

«J'aime bien que le lecteur soit le plus libre possible et mes personnages vont se dévoiler par de petits gestes, par les détails. Pour moi, c'est beaucoup plus important qu'un prénom, qu'un nom... que de les confiner dans quelque chose.»

Il y a ces "je" aussi qu'on s'approprie sans vergogne, qu'on endosse jusqu'à s'apercevoir qu'ils nous ont dupé, nous, lecteurs de bonne famille, en nous suggérant une fausse identité que notre imagination faisait innocemment balancer des reins. L'usurpateur travesti tombe de ses talons hauts!

«Ça demande une lecture attentive. Ce n'est pas une lecture qui est difficile comme telle. Ce sont des phrases courtes, des histoires assez simples mais surprenantes... Mais il y a une déstabilisation du lecteur, qui se passe au niveau des pronoms personnels...»

En pauvres diables, nous claudiquons parfois, tels de sots pied-bots de la lecture pour qui la marche à suivre est plus exigeante car différente. Une marche pas toujours en ligne droite. «Il y a plein de moments troubles dans nos vies, des moments qui ne sont jamais éclaircis. Il y a des finales de nouvelles qui sont ouvertes... comme dans la vie. Des choses qui laissent à réfléchir.»

Sa sérénité face à la vie sèche les larmes d'une fatalité qui pleure comme une Madeleine. J'ai malgré tout un goût amer de départ dans la bouche: j'ai envie de lui dire: «Pars pas!» Pourtant, ainsi va la vie. On s'adapte... comme en voyage!

«Partout la même planète tellement ronde... ronde comme l'amitié. On boucle ou on revient.»



Sylvie Massicotte signe les recueils de nouvelles *L'Oeil de verre* et *Voyages et autres déplacements*. L'auteure a aussi écrit des textes pour le chanteur Dan Bigras.

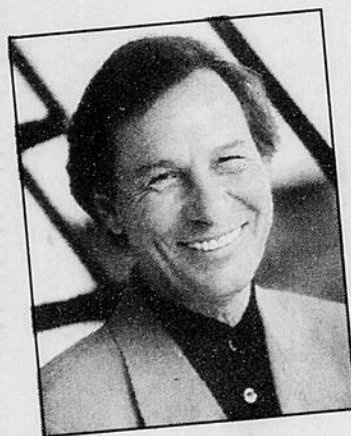
Téléphoto par Christian Landry

A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

FAITES VOUS PLAISIR!

Après avoir gâté tous les vôtres à Noël, pensez maintenant à vous et offrez vous des soirées inoubliables!



13 janvier
JEAN-PIERRE FERLAND



30, 31 janvier et 1er février
BROUE



16 et 17 février
DEMAIN MATIN
MONTREAL M'ATTEND



12 et 13 mars
STÉPHANE ROUSSEAU



21 janvier
CARMEN CAMPAGNE



7 février
LA LA LA HUMAN STEP



1er et 2 mars
ALAIN MORISOD ET
SWEET PEOPLE

14 avril
HENRI DÉS



26 et 27 janvier
MICHEL BARRETTE



13 février
LYNDA LEMAY

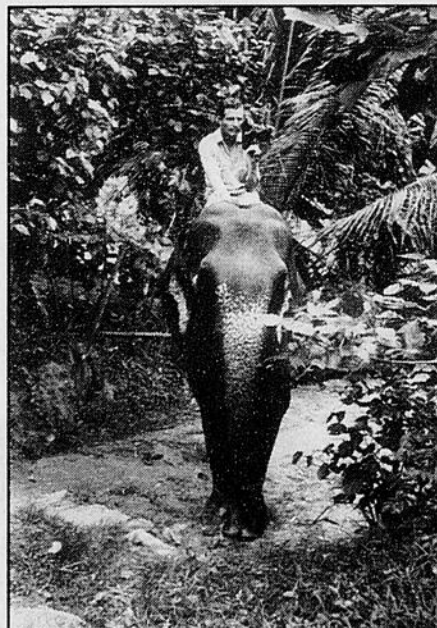


20 mars
PATRICK HUARD



15 mai
RICHARD SÉGUIN

Samedi 6 janvier, 18 h 30 et 20 h 30
**THAÏLANDE,
ROYAUME DU SIAM**



En compagnie de Jacques Stevens, les Grands Explorateurs vous convient à la découverte! Royaume légendaire appelé autrefois le Siam, la Thaïlande avec ses temples, ses pagodes dorées, ses prestigieuses cités anciennes, ses traditions millénaires, a conservé l'empreinte durable d'une civilisation brillante et raffinée imprégnée de philosophie bouddhiste. L'île de Phuket, Phang N'gha, l'île Phi-Phi, Sukhotai, Bangkok... tous ces lieux exotiques vous attendent. Une soirée fascinante à ne pas manquer! Billets en vente actuellement.

HORAIRE DU GUICHET

3 au 5 janvier : 12 h à 17 h
Dès le 6 janvier : 9 h à 21 h

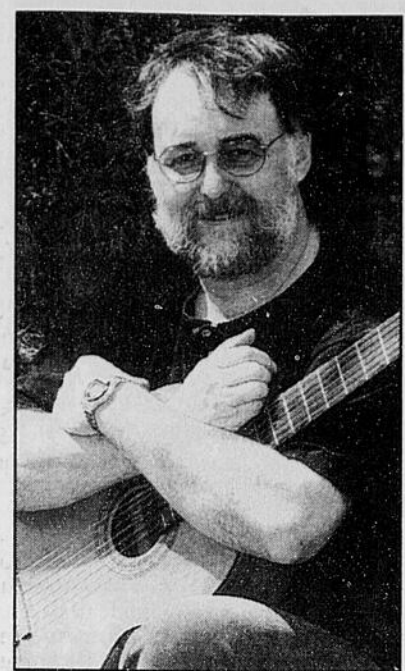
Bonne
et
heureuse
année...
tout en
spectacles!

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois

Une collaboration :



LES ARTS EN BREF



Le chanteur Jean Custeau

Custeau et Losier pour saluer 1995

Sherbrooke (JN) — Jean Custeau jubile. Non seulement montera-t-il sur scène demain soir pour saluer la nouvelle année, mais il le fera avec son chum Gilles Losier au violon, comme dans le tournant des années 80.

«C'est le big deal avoir un violon pour cette soirée-là. C'est une aubaine... On va s'arranger pour que ça swingue», s'enthousiasme le chansonnier qu'on entend davantage dans le réseau underground, héritier de Félix de Brassens et de Clémence.

Gilles Losier, faut-il le rappeler, était l'accompagnateur de Jean Carignan à une certaine époque. On a vu cet Acadien dans quelques scènes du film *La veillée des veillées* aussi.

Les deux compagnons puiseront au répertoire des coups de coeur. «Félix, des reels, des giges, des chansons de mon album d'il y a trois ans, des chansons hommage à Gilbert Langevin qui est décédé en octobre, une couple de nouvelles chansons qui seront sur mon prochain album, quelques tonnes du répertoire cajun de la Louisiane, aussi», énumère Custeau.

Sorte de pause, de retour aux sources. Une façon de se faire plaisir pour un Jean Custeau à cheval entre la production récente de l'album du pianiste Jean-Jacques Beauchamps et la préparation de son quatrième DC, qui sortirait idéalement au printemps, sinon à l'automne.

Le spectacle débute à 22 heures, dimanche, à la taverne du Magog, rue Dufferin, à Sherbrooke.

Sculpture et peinture chez Arts Sutton

Sherbrooke (PR) — Sculpture et peinture ouvrent l'année nouvelle à la galerie Arts Sutton du 7 de la rue Academy, à Sutton.

À compter du 6 janvier et jusqu'au 28 janvier, François Chalifour, de Saint-Bruno, présentera ses sculptures et ses installations. Sa démarche se résume en une exploration de la fluidité et de la résistance.

Au même moment, Muriel Faille, peintre de Saint-Jean-sur-Richelieu, propose le fruit de sa recherche qui consiste à visualiser son discours intérieur sur les grands rythmes de l'univers, la vie et la mort, le visible et l'invisible, le naturel et le surnaturel.

Un vernissage de cette exposition se déroulera le 6 janvier, à 14h, et l'exposition peut être visitée les jeudis, vendredis et dimanches, de 13 à 17h, et les samedis, de 10 à 12h et de 13 à 17h.

Sting, au summum de sa vie, depuis longtemps

Ric LEYVA New York (AP)

La crise de la quarantaine? Visiblement, Sting ignore tout du phénomène. A 44 ans, le musicien, acteur, père de cinq enfants, défenseur des droits de l'homme et de l'environnement semble parfaitement heureux.

rock

«J'en suis au summum de ma vie», a-t-il récemment confié dans un entretien à l'Associated Press. «Et cela fait longtemps que ça dure.»

Installé confortablement dans un canapé en cuir noir dans un appartement donnant sur Manhattan, Sting a des cernes sous les yeux qui trahissent sa fatigue due au changement de fuseaux horaires. Il vient de rentrer d'Angleterre, où il finit son travail en studio pour son prochain album *Mercury Falling*.

«Il y a beaucoup de nuits longues», soupire-t-il en ajustant le col de sa veste de laine couleur cendre, et en dénouant le noeud de sa cravate. Mais «New York a le moyen de vous réveiller».

Fatigue ou pas, l'ancien enseignant Gordon Sumner est attentif, sincèrement intéressé et très à l'aise.

«Je n'ai pas l'impression d'être Greta

Garbo», répond la star lorsqu'on l'interroge sur le prix de la notoriété à payer. «Être célèbre n'a vraiment rien de désagréable. Je n'aime pas vivre dans un cocon. Je n'ai pas de gardes du corps. Je n'ai pas peur de me balader dans la rue.»

À la campagne

Quand Sting ne se produit pas en concert ou joue dans un film, il passe la plupart de son temps dans sa propriété anglaise à la campagne. Son emploi du temps? «Je ne dors pas tard. Je me lève, prends le petit déjeuner avec les enfants, puis fais du yoga pendant une heure 50. Je vais ensuite me promener dans le jardin, en pensant à deux ou trois idées, notamment en musique, puis je déjeune et me mets à travailler l'après-midi au studio.»

«Parfois, le travail se fait très facilement», note le musicien. «D'autres fois, ça ne vient pas du tout. Alors je sors, je regarde les infos à la télévision, prends un verre de vin, dîne puis retourne au studio.»

Et les loisirs dans cette vie visiblement très réglée? «Je joue beaucoup aux échecs. Tous les jours, avec les musiciens de mon groupe ou quiconque sait jouer.»

Cela pourrait sembler somme toute modeste pour une icône du monde du rock mais il s'en est passé du temps avant qu'il devienne le leader de Police puis se lance dans l'aventure solo.

«Je fais d'abord et surtout de la musique pour m'amuser, je l'ai toujours fait»,

dit-il. «Après m'être amusé, j'essaie d'amuser ma famille, ma femme, mes enfants et mon groupe. Puis je dois m'engager avec la maison de disques, et me produire parfois devant un public. Mais initialement, c'est pour m'amuser. C'est tout.»

«Lorsqu'ils sont venus chez moi pour me présenter le projet, je ne savais pas ce qu'était un CD-ROM», lâche-t-il, à propos de l'objet du délit récemment sorti. *Sting: All This Time*.

L'objet du délit

«Lorsqu'ils sont venus chez moi pour me présenter le projet, je ne savais pas ce qu'était un CD-ROM», lâche-t-il, à propos de l'objet du délit récemment sorti. *Sting: All This Time*.



La Tribune, archives

Dans ce CD-ROM, Sting raconte des histoires sur sa vie et sur sa carrière, emmène les visiteurs dans le studio de sa maison pour des séances unplugged et évoque ses sentiments les plus intimes.

«Je pense que je suis allé trop loin», déclare-t-il maintenant, après avoir pris du recul. «Ils étaient vraiment dans ma vie, pendant une année entière, me posant les questions les plus indiscrètes. J'ai joué le jeu, tombé le masque et révélé bien plus de moi-même qu'en temps normal. Parce que normalement...»

Difficile pourtant de savoir si le musicien regrette cette réalisation.

«J'aime assez équilibrer le côté artistique de mon travail avec le côté commercial», dit-il. «J'aime vendre beaucoup de disques. Mais j'ai eu cette chance de n'avoir jamais eu à tailler ma musique pour répondre aux exigences du marché.»

Modeste et ronchonneur: Pierre Foglia

Saint-Armand (PC)

Pierre Foglia n'aime pas tellement donner des entrevues. «Je trouve ça plate», dit-il. Il n'aime pas parler de lui-même. Ni de son métier, sinon pour dire qu'il ne lit pas beaucoup les journaux et qu'il ne se considère pas comme un bon journaliste.

portrait

Ça commence bien!

On a quand même affaire au journaliste le plus connu au Québec. Au chroniqueur le plus lu, le plus aimé... et le plus détesté. «Être lu, ça veut aussi dire être haï, dit-il. Il faut accepter ça. Je n'ai pas de trouble avec ceux qui me haïssent. J'ai du trouble avec ceux qui m'aiment. Il y a des gens qui m'aiment et qui devraient me haïr.»

Évincé par l'informatisation

Né en Italie, Pierre Foglia est arrivé au Québec à l'âge de 21 ans. Il exerçait alors le métier de typographe. «J'adorais ce métier-là, raconte-t-il. L'imprimerie, c'est là qu'est né le syndicalisme. Tout ce que j'écris me vient de là. C'est là que j'ai appris à ronchonner. A avoir un caractère de chien.»

Le progrès technologique l'a cependant forcé à se recycler. «Typographe, c'est la première job qui s'est fait rentrer dedans par l'informatique», explique-t-il.



Photo La Voix de l'Est

«Être lu, ça veut aussi dire être haï, dit Pierre Foglia. Il faut accepter ça. Je n'ai pas de trouble avec ceux qui me haïssent. J'ai du trouble avec ceux qui m'aiment.»

Par la force des choses, l'immigrant est donc devenu journaliste. «J'ai commencé dans des petits journaux à Chicoutimi. J'écrivais les textes, je vendais les annonces, je faisais les pages...» Les choses ont bien changé, mais le chroniqueur continue de penser qu'il n'a pas grand-chose en commun avec Michel Gagné et Stéphanie Rousseau, les héros de *Scoop*.

«Je ne suis pas un vrai journaliste, dit-il. Je ne suis pas curieux, je n'ai pas le sens de la nouvelle. Quand les autres journalistes voient un camion de pompier qui passe, ils courent après. Moi, il faut que je me botte le cul pour courir.

«Ça ne m'intéresse pas.» Les journaux et l'actualité ne le passionnent pas non plus. «C'est ma blonde qui regarde les nouvelles, elle me les raconte après. Des fois, je l'engueule parce qu'elle ne m'a pas raconté quelque chose. Elle me dit: "t'as juste à les regarder toi-même!"»

Ce qui l'intéresse alors? «Il faut tripper sur les petites choses de la vie», dit-il. Sur la souris qui a récemment élu domicile dans sa voiture, par exemple. Ou sur ses chats. «On en a neuf. Ou plutôt huit et demi. Il y en a un, Sofa, qui ne veut pas rentrer dans la maison.»

Terré à la campagne avec sa «blonde» Suzanne, l'homme qui fêta ses 55

ans le 30 novembre dernier traîne la réputation d'être secret, farouche. Son jugement et sa plume font peur à bien du monde. Parlez-en à Michèle «la tondeuse à gazon» Richard! «Ça me surprend toujours quand on me dit ça, commente-t-il, je ne suis tellement pas comme ça dans la vie.»

Pierre Foglia a tout de même ses petites manies. Comme écouter à la télé les émissions qui lui tapent sur les nerfs. «J'aime ça me mettre en crise», explique-t-il. Peut-être un peu masochiste, il aime aussi écrire, même si c'est parfois long et pénible. Mais que ses lecteurs se rassurent, il ne songe pas à prendre sa retraite pour l'instant. «Je ne me vois pas arrêter», dit-il.

Et s'il arrêtait, que ferait-il? «Je me verrais ouvrir une boutique de mode pour femme. J'aime ça les chiffons, la guenille. J'aimerais aussi faire et vendre de la crème glacée.»

Déménagement

Saint-Armand perd son plus célèbre citoyen.

Pierre Foglia déménage ses chats, ses livres et son ordinateur dans une nouvelle maison à Stanbridge East.

Le chroniqueur ne quitte donc pas la région qu'il a fait connaître à beaucoup de Québécois. Une région qu'il aime pour son charme campagnard. «La loi du zonage agricole, c'est l'une des choses les plus importantes que le Parti québécois a faites», dit-il.

«On dit souvent que le Québec est grand. C'est un grand mensonge. Là où il y a du monde, c'est aussi petit que la Belgique ou la Hollande. Il faut en prendre soin.»

Les oiseaux n'ont plus de secret pour Pierre Gingras

Pierrette ROY Sherbrooke

Trouver le mot juste pour comprendre et pour être compris. Cette façon de faire, que maîtrise depuis 20 ans Pierre Gingras à travers son métier de journaliste et qui déjà était la sienne tout au cours des années d'enseignement qui ont précédé, reste indissociable de lui, quoi qu'il fasse.

livres

Dans cette foulée, il n'est pas étonnant que ce soit avec ce même esprit qu'il ait abordé la rédaction de son livre *Secrets d'oiseaux*, que viennent de publier les éditions Le Jour, un ouvrage de vulgarisation scientifique sur le monde des oiseaux qui veut aller plus loin que le guide d'identification. Ce qu'il réussit avec brio.

Révéler l'étonnant

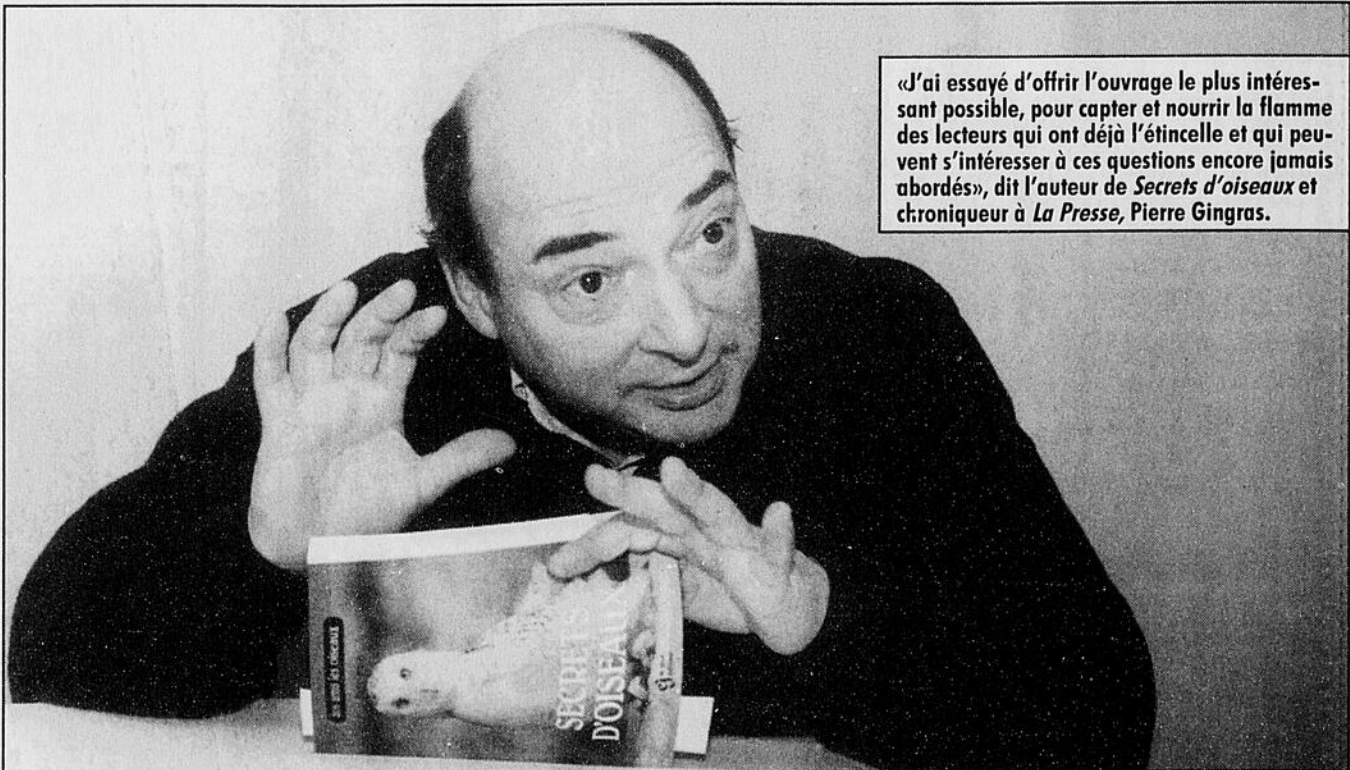
Car avec ce titre, *Secrets d'oiseaux* an-

nonce on ne peut plus efficacement son contenu qui s'applique à révéler une multitude de comportements, d'anecdotes et de faits étonnants qui n'avaient été colligés dans aucun autre ouvrage, précédemment.

Comme, par exemple, que le Coucou gris donne tous ses petits en adoption, que des corbeaux ont déjà subtilisé près de 8000 balles de golf à Rimouski au Québec, que la vitesse de plongée de l'Aigle royal pourrait atteindre 320 km/h, que l'Étourneau sansonnet peut donner, à l'occasion, une fleur à la belle qu'il veut séduire, ou encore que certains oiseaux aiment bien enduire leurs plumes d'une pâte faite de fourmis écrasées.

Ici, Pierre Gingras s'intéresse à un ensemble de questions pratiques, du genre de celles «que l'on a toujours voulu savoir sans jamais oser les demander», comme par exemple le contrôle des airs, la propreté avec ses bains et massages, le chant, la vision, l'odorat et l'ouïe, la vie de couple et la copulation, la famille et la migration, le tout accompagné de cas d'espèces vivant sur les cinq continents.

D'ailleurs, un passionnant chapitre, en finale, porte sur l'extinction de nombreuses espèces comme la Tourte voya-



Téléphoto par Claude Pouliq

«J'ai essayé d'offrir l'ouvrage le plus intéressant possible, pour capter et nourrir la flamme des lecteurs qui ont déjà l'étincelle et qui peuvent s'intéresser à ces questions encore jamais abordées», dit l'auteur de *Secrets d'oiseaux* et chroniqueur à *La Presse*, Pierre Gingras.

geuse ou le Grand Pingouin, un chapitre dont, d'ailleurs, Pierre Gingras se dit particulièrement satisfait «parce que nous avons des leçons à tirer de cela, des choses à nous remémorer».

Aussi intéressant qu'utilité

Signataire de la chronique *À tire d'aile* que publie *La Presse* depuis 1987, en plus d'être chroniqueur depuis 20 ans aux informations générales du quotidien, Pierre Gingras a voulu aller plus loin que le seul cadre que lui permet normalement sa chronique mais a trouvé l'exercice long et très contraignant.

«Mon idée était d'exceller et d'offrir un ouvrage tout aussi intéressant

qu'utilité. Or, j'ai vite constaté que les quelque 300 chroniques que j'avais déjà signées, auxquelles s'ajoutaient mes expériences personnelles et les lettres des lecteurs, représentaient moins de 10 pour cent de toute la documentation qui m'était nécessaire pour ce livre. Mes recherches m'ont vite fait constater qu'il n'y avait rien de fait sur ces questions et qu'il me fallait presque commencer à zéro.»

Et, en cours de recherche, le journaliste-auteur reconnaît qu'il a appris une tonne de choses toutes plus passionnantes les unes que les autres mais que l'exercice s'est révélé un peu fastidieux en raison des délais de tombée imposés.

«Mais j'ai essayé de pousser la rigueur au maximum et d'offrir l'ouvrage le plus intéressant possible, pour capter et nourrir la flamme des lecteurs qui ont déjà l'étincelle et qui peuvent s'intéresser à ces questions encore jamais abordées.»

Secrets d'oiseaux s'appliquera d'ailleurs à élargir son public puisque dès le printemps prochain, il sera disponible sur le marché européen.

Pierre Gingras reconnaît qu'il y aurait certainement matière à publier encore deux ou trois autres livres sur la question mais n'est pas encore rendu là, préférant laisser à *Secrets d'oiseaux* le temps de «voler de ses propres ailes», pour le moment!

Quand vient l'heure d'en pousser une...

De quoi pensez-vous qu'on causera, hein? Bien sûr il y a Edith Butler. Plus près de nous il y a les gens de La Veillée est jeune. Bien sûr il y a les champions de la Bottine Souriante qui célébreront en 1996 leur 20e anniversaire et qui décapent le genre avec des sonorités dignes des scènes internationales. Il y a Alain Lamontagne, il y a... ben, y'a pas grand monde, finalement, pour garder allumé le flambeau des musiques traditionnelles.



Rachel Lussier

Exactement comme si le Québec avait honte de ses racines, mais ça c'est autre chose.

Et si je vous prédisais que d'ici quatre ans, juste à temps pour l'an 2000, on assistera à une résurgence? Si j'osais dire que peu après, les jeunes générations se mettront à déposséder les bombardés, les rûne babies, les violons et les accordéons?

disques

Je ne suis ni Jojo médium, ni madame Popcorn, mais il n'est pas nécessaire d'être devin ou brillante observatrice des courants de société pour voir venir le vent.

La morosité qu'il faut contrer, le cocooning, la soif d'identification, les autres folklores — ceux du monde entier qu'on découvre à plaisir —, le simple fait que les musiques traditionnelles d'ici aient été abandonnées par les plus vieux devant le coup attirant pour ceux qui suivent, l'américanisation qui sort par les oreilles des 15-20 ans ne représentent que quelques joyeux indices.

Ajoutons deux ou trois autres considérations dont je vous fait grâce, pensons à l'ère numérique qui permet de raviver les mémoires, et on y est.

En ce domaine comme dans les autres, il y a une avalanche de rééditions bonnes et pourries, espérons seulement qu'en plus de faire plaisir à un certain nombre d'amateurs, les meilleures seront à la source d'un art populaire rajuni, créatif, vivant.

Encore faut-il viser juste et ne pas être assez dindé pour se farcir n'importe quoi!

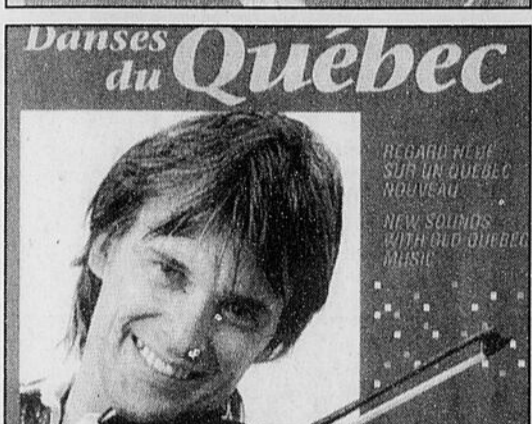
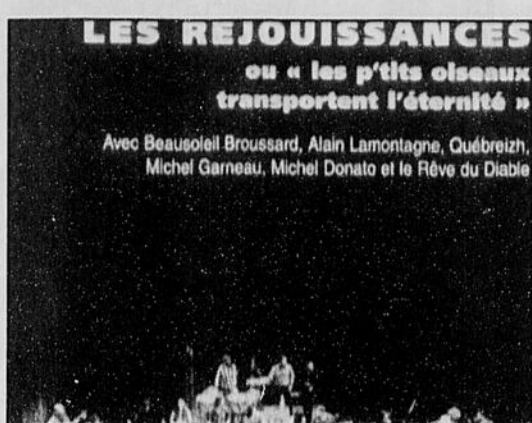
Quelques titres pour se la souhaiter bonne et heureuse?

Peu. Mais qui valent leurs écus.

LES RÉJOUISSANCES

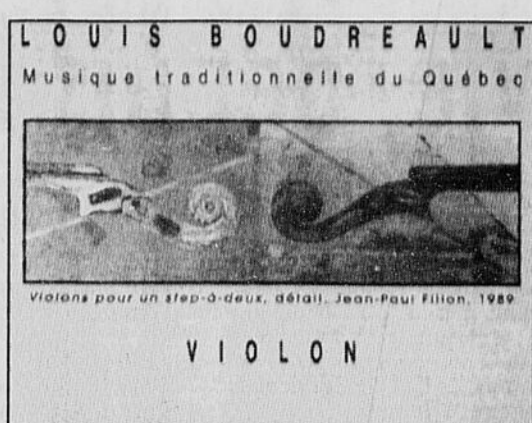
ou «Les p'tits oiseaux transportent l'éternité»
Tamanoir/Interdisc
TCD 1901

Un coffret double. Du bonbon. À l'automne de 1975, *Tamanoir* lançait ses premiers disques de musique traditionnelle et, surtout, donnait une chance intimiste à la génération montante de se faire valoir. C'est là qu'est née la *Bottine*. Les plus allumés se souviendront de Beausoleil Broussard, de Mi-



chel Garneau, de *Le rêve du diable*. En plus de ses enregistrements, *Tamanoir* créait des spectacles majeurs, des événements. C'était il n'y a pas longtemps, le mot «fun» trônait en lieu et place des expressions «hard» et «heavy», les musiciens étaient jeunes et inventifs, on se brassait la mémoire collective à coup de rigodons revisités.

Pour fêter le 20e anniversaire de sa création, voici que *Tamanoir* réédite. On leur fera la fête dans ces pages au cours de l'hiver 1996 car les projets sont nombreux et savoureux. En attendant, courez vous procurer *Les retrouvailles* ou «*Les p'tits oiseaux transportent l'éternité*», trésor enregistré lors d'un spectacle présenté en décembre 1977, dans un lieu béni de la métropole qu'on appelait alors le Cinéma Outremont. Vision moderne, folle, intelligente,



te, remplie de surprises inattendues, avec un tas de monde dont bon nombre de ceux précités. De quoi dégeler même celles et ceux qui détestent l'art populaire. Musiques, chansons, monologues, drôleries, les ados y perdront leur nonchalance! Personnellement je suis loin d'être une incondionnelle, mais là... et ceci sans parler du plaisir que prendront les ethnologues du dimanche à écouter cet album double.

LOUIS BOUDREAU

Violon
Tamanoir/Interdisc
MTCD-1807-2

Également tirée de la collection de *Tamanoir*, voici l'intégrale repiquée (20 titres) de la musique

enregistrée par le Saguenéen Louis Boudreau, que les spécialistes s'accordent à citer comme l'un des grands violoneux du Québec. Évidemment il faut beaucoup aimer les reels, les sets et les giges pour violon seul. Techniquement bien nettoyé, ce disque fait partie d'une série qui intéressera particulièrement les collectionneurs et les musiciens qui donnent dans le genre. Soulignons que la pochette de chaque album représente le détail d'une oeuvre de Jean-Paul Filion qui, ici, signe en outre un fort beau texte. On a aussi pris la peine d'imprimer de courts commentaires recueillis auprès de monsieur Boudreau jadis, lors des enregistrements... Un bout de petite histoire en bref.

TI-BLANC RICHARD

Coll. Les Grands du country
BMG Québec, 74321-31297-2

Si la région du Saguenay/Lac-Saint-Jean a sa légende, l'Estrie n'est pas en reste. Au contraire. Véritable virtuose de l'instrument, Ti-Blanc Richard a non seulement marqué une longue époque, mais il faut se souvenir de lui comme d'un musicien exceptionnel. Quel timbre. Quel doigts magiques. Malheureusement, BMG Québec ne présente pas cette réédition de 25 titres en parlant d'un patrimoine sérieux, le disque s'inscrit dans la nouvelle série *Les grands du country* où on retrouve également pour l'instant Paul Brunelle et Willie Lamothe. Rappelons-le donc, la musique de monsieur Ti-Blanc au violon n'a rien à voir avec le country, encore moins avec le western. OK là? Au moins, on a imprimé une courte biographie à l'intérieur. Repiquage très correct.

DEUX AUTRES...

Encore deux? Plus qu'honnête: *Dances du Québec (Signature/Domino)* du violoneux Jean-Luc Lampron qui est soutenu par un claviériste. Les amateurs trouveront leur intérêt dans l'originalité du coup d'archet et dans une rythmique qui est variée sans prendre trop de place.

Plus que moche: Le nom de Monsieur Pointu (rappelez-vous Bécaud), celui de l'accordéoniste Denis Côté, l'idée d'entendre au violon *L'oiseau moqueur*, un titre général comme *Le folklore et ses légendes (Coeur de lion/Musicor)*, ont de quoi vous attirer? Surtout ne bougez pas. Des arrangements qui n'en sont pas, une rythmique en batterie de cuisine qui se répète tout au long de l'album, un mauvais enregistrement, ouache. Il faut en parler pour ne pas que ça se vende.

ET ENCORE UN...

Pour tous ceux dont le coeur n'est pas un violon, les disques de trucs à danser pullulent. Une majorité connaît la série *Ce soir on danse*, ajoutons-y les trois volumes parus à ce jour de *Ça tourne, on danse*, de la collection *Les grandes aventures du rock'n'roll*. Encore une fois des medleys. Le récent en regroupe cinq dont un twist et un métal. Amateurs de rock et de métal s'abstenir. Ces albums sont faits pour user les planches du salon, pas pour être écoutés!

Et... domino la chroniqueuse a chaud. Bonne année en musique.

MELENNY PRODUCTIONS et COMPAGNIE FRANCE FILM en association avec Johnson's no more tangles Télévision Quatre Saisons SUPER ÉCRAN airAlliance

présentent **MICHAEL IRONSIDE**
JOHNNY MORINA
MALCOLM McDOWELL
dans le rôle de Merlin
et **RENÉ SIMARD**

Alex pensait qu'Excalibur n'était qu'une légende...
IL AVAIT TORT!

APPRENTIS CHEVALIERS
version française de "Kids Of The Round Table"
un film de ROBERT TINNELL / produit par RICHARD GOUDREAU

COMPAGNIE FRANCE FILM INC., en association avec MELENNY PRODUCTIONS, présente un film de ROBERT TINNELL, produit par RICHARD GOUDREAU avec JOHNNY MORINA, MICHAEL IRONSIDE, RENÉ SIMARD, ROC LAFORTUNE et MALCOLM McDOWELL dans le rôle de Merlin Distribution ANDREA KENYON ASSOCIÉS Conception visuelle MICHEL MARSOLAIS Musique NORMAND CORBELL Montage GAETAN HUOT Directrice de la photographie ROXANNE de SANTO Directrice de production ANN BURKE D'après une histoire originale de ROBERT TINNELL Scénario de ROBERT TINNELL Produit par RICHARD GOUDREAU Réalisé par ROBERT TINNELL Produit avec la participation de TÉLÉFILM CANADA et LE GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (Programme de crédits d'impôt pour le cinéma)

| | | | | |
|--|---|---|---|--|
| TROIS-RIVIÈRES 375-3277 Fleur de Lys | SHAWINIGAN 539-6700 Cinéma Bismans | VICTORIAVILLE 752-9912 Cinéma Laurier | DRUMMONDVILLE 474-6926 Capitol | THETFORD MINES 335-6860 Cinéma Pigalle |
| MAISON DU CINÉMA 566-8782 SHERBROUQUE, 53 King O. | MAGOG 843-1413 Cinéma Magog | GRANBY 378-7614 Cinéma Les Galeries | CINÉMA LUMIÈRE 387-7743 St-Marc-de-Berouac | GALERIES DE LA CAPITALE 5011 boul. des Galeries, 512-2452 |
| PLACE CHAREST 529-9745 Départ. de Beau-Charest | CINÉMA LIDO 837-0234 Promenades Lévesque | ST-HYACINTHE 773-9492 Le Paris | ST-BASILE 441-7952 267 boul. Laurier | SOREL - TRACY 743-3234 St-Laurent |
| ALMA 668-0141 Complexe J. Gagnon | IMPERIAL 549-9022 Complexe J. Gagnon | PARISIEN 866-3856 460 Ste-Catherine O. | VERSAILLES 353-7880 Place Versailles | FAMOUS PLAYERS 8 672-2229 1001 Ste-Catherine O. |
| LACORDAIRE 11 324-3000 1501 boul. Des Grands-Prés | PLAZA REPENTIGNY 657-8452 1550 boul. Des Grands-Prés | CENTRE L'AVANT 688-7776 1601 Le Colporteur | CAR. ANGRIGNON 366-2463 7077 boul. Newmarket | TERREBONNE 471-6844 1021 Chemin du Côté |
| STE-THERÈSE 979-4444 1180 boul. D'Anjou | CRISTOFRINO GIORIO 68-295 1180 boul. D'Anjou | ST-JEAN 347-2037 Capitol | ST-JEROME 436-5944 Centre-ville du Nord | VALLEYFIELD 371-1003 Oa. Paris |
| JOLIETTE 752-0366 Cinéma du Carrefour | GATINEAU 568-8548 Promenades de l'Université | VAL D'OR 874-3207 Cinéma Capital | PARAMOUNT 762-2562 Rouay Niagara | |

VERSION FRANÇAISE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

LOEWS 861-7437
954 Ste-Catherine O.

MAIL CAVENDISH 485-7111
Cavendish coin Kirkby

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6351 Trans-Canada

LE MIRAGE 324-CINE
9400 boul. Lacordaire

FAMOUS PLAYERS
Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 MATINÉE A \$4.99 TOUS LES JOURS JUSQU'À 6H00

CARREFOUR DE L'ESTRIE

FRACASSE TOUS LES RECORDS EN FRANCE
La nouvelle comédie de Jean-Marie Poiré a déjà fait rire plus de 6 millions de spectateurs en 6 semaines
VOTRE RATE NE VOUS LE PARDONNERA JAMAIS!

DEPARDIEU CLAVIER
13 ANS+

LES ANGES GARDIENS
UNE COMÉDIE DE JEAN-MARIE POIRÉ (Les Visiteurs)

TOUS LES JOURS A: 12H30, 2H45, 5H00, 7H15, 9H30

Harrison FORD Julia ORMOND

Sabrina
Vous êtes cordialement invités à la fusion la plus surprenante de l'année.
VERSION FRANÇAISE

TOUS LES JOURS A: 1H10, 4H00, 7H00, 10H10

« UN MERVEILLEUX DIVERTISSEMENT POUR TOUS »
JUDY GERSTEL TORONTO STAR

« UN TOURNANT POUR LE CINÉMA D'ANIMATION »
MARTIN MORROW CALGARY SUN

Disney's HISTOIRE de JOUETS
PIXAR

VERSION FRANÇAISE
TOUS LES JOURS A: 12H00, 2H00, 4H15, 6H45, 9H10

Après la météo et l'info, la chaîne de loto

Providence, Rhode Island (AP)

Une chaîne de télévision créée il y a deux mois à Providence, au nord-est des États-Unis, veut devenir la CNN des jeux d'argent.

La chaîne de la loterie a pour l'instant une dimension très réduite — le territoire de l'État — mais compte émettre à l'avenir 24h sur 24 dans tous les États-Unis pour combler un public américain passionné par les loteries.

Cette chaîne par câble est financée par Roger Ach, un homme d'affaires de Cincinnati. Il prévoit de programmer en alternance la retransmission des divers jeux de loterie, des reportages sur les gagnants, des divertissements et autres informations sur les jeux d'argent.

Dans un pays où certaines chaînes thématiques se consacrent uniquement à la météo ou au golf, et où environ 90 millions de personnes jouent à la loterie chaque semaine, Roger Ach ne doute pas qu'il y ait un public pour cette chaîne.

Il a précisé qu'il avait déjà dépensé plus d'un million de dollars et qu'il comptait continuer à investir pour faire accéder sa chaîne au satellite dans l'année à venir.

Pour l'instant, le personnel de la chaîne réalise une heure de programmes quotidiens, diffusés quatre fois par une télévision locale.

Les salles de cinéma plus riches qu'en 1994

Los Angeles (AP)

Les recettes des salles de cinéma américaines devraient être en hausse d'environ 0,8 pour cent en 1995 par rapport à l'année précédente.

Selon les chiffres du quotidien spécialisé *Variety*, le box-office après le week-end de Noël était de 5,15 milliards \$, contre 5,11 à la même époque de 1994. Sur l'ensemble de l'année, on s'attend à un résultat record, qui devrait dépasser les 5,20 milliards \$ de 1994, ce qui représente une fréquentation de 1,29 milliard de spectateurs.

Pourtant, l'industrie cinématographique américaine accueille avec modération ces bons résultats, qui sont largement compensés par une forte hausse des coûts (coûts de production, de distribution, de publicité, cachets des acteurs, etc.). On estime à 15 pour cent cette hausse des coûts par rapport à l'an dernier.

Deux films seulement ont dépassé les 150 millions \$ de recettes dans les salles américaines en 1995: *Batman Forever* (184) et *Apollo 13* (172).



Jumanji

Sarah (Bonnie Hunt), Alan (Robin Williams), Peter (Bradley Pierce) et Judy (Kristen Dunst) doivent gagner au jeu Jumanji, sinon ce sont eux qui seront éliminés!

Buster Keaton, ce génie du cinéma muet

Hillel ITALIE New York (AP)

Parmi les tout premiers films montrés au public il y a un siècle, l'un des plus populaires fut *L'arroseur arrosé*. Pendant au moins une génération, le cinéma s'inspira de ce principe du rire et de la dérision et les films comiques eurent leur âge d'or dans les années 20.

Deux grands acteurs-réalisateurs contribuèrent à ce succès du cinéma comique: Charlie Chaplin et Buster Keaton. Celui-ci est né avec le cinéma puisqu'on fête, le 4 octobre, le centenaire de sa naissance.

Redécouvert dans les années 60 après avoir été un peu oublié dans les années 40-50, Buster Keaton est considéré par beaucoup de cinéphiles comme l'un des génies du grand écran. Pendant quelques années, dans les années 20, il fut l'une des plus grandes stars mondiales, surnommé l'homme qui ne rit jamais à cause de son visage impassible. Petit, brun, avec des yeux tristes et un front incliné, il sut pourtant jouer de cette apparente inexpression du visage qui donnait à son personnage un aspect inattendu et unique, à la fois empreint de drôlerie et de poésie.

Connu aussi pour ses dons de cascadeur, Buster Keaton était un perfectionniste, maniaque du détail, de l'harmonie des gestes et de la perfection de l'image: ses gags et leur succession rapide, grâce à son sens du montage, font de ses films de petits chefs-d'œuvre du cinéma muet. Mais son heure de gloire fut courte comme acteur-réalisateur: une vingtaine de courts métrages (1920-1923), une dizaine de longs métrages (1923-1928), avant que l'arrivée du cinéma parlant et le déclin du vaudeville ne lui soient fatals, comme à la plupart des grands comiques du muet, Chaplin excepté.

Films célèbres

Ses films les plus célèbres sont *Les Trois Âges*, *Les lois de l'hospitalité*, *Sherlock Junior*, *Cadet d'eau douce* (Steamboat Bill Jr), *L'Opérateur* (The Cameraman) mais surtout *Le mécano de la General*, tourné en 1926 et considéré comme son chef-d'œuvre.

Joseph-Francis Buster Keaton était né le 4 octobre 1895 à Pickway (Kansas) dans une famille d'artistes: son père, Joe, était un danseur et un comique et sa mère, Myra, une chanteuse et une musicienne. Le petit Buster fit ses débuts au théâtre à neuf mois, en rampant sur les planches, et à quatre ans il était déjà un acteur habitué des vaudevilles.

Buster Keaton arriva à New York en 1917, où il rencontra le réalisateur Fatty Arbuckle qui lui fit faire ses débuts d'acteur dans des courts métrages. Installé en Californie, Keaton fit bientôt rapidement son chemin dans une industrie du cinéma florissante, d'abord comme acteur puis comme acteur-réalisateur, dans des courts métrages puis dans des longs.

Il devint vite une vedette, eut sa propre maison de production, mais la gloire ne dura que quelques années. En 1926, *Le mécano de la General* fut accueilli froidement par la critique et le public, et perdit de l'argent. Ses films suivants, *Sportif par amour* (College) et *Cadet d'eau douce*, furent également des échecs, et il devint de plus en plus vulnérable aux exigences des grands studios. Alors que Chaplin était assez riche pour continuer à faire ce qu'il voulait, Buster Keaton dut vendre sa compagnie de production en 1928 à la MGM, qui le prit sous sa coupe.

Dès lors l'homme qui ne rit jamais se désintéressa de sa carrière. Il ne revint jamais au premier plan, malgré quelques collaborations.

Ce n'est que dans les années 60, peu de temps avant sa mort en 1966, qu'on lui rendit l'hommage qu'il mérite: un Oscar d'honneur en 1960, une ovation à la Mostra de Venise, une rétrospective à la Cinémathèque de Paris en 1962. Ce jour-là, raconte l'historien du cinéma Jean Tulard, Keaton entra par une porte alors qu'on l'attendait à une autre; il prit le micro qu'on lui tendait et s'en servit comme d'un rasoir électrique: en quelques gestes il avait résumé tout son art. L'ovation qui monta à lui, d'un public très jeune de cinéphiles, fut la plus forte et la plus spontanée enregistrée à la Cinémathèque. Elle était aussi la plus méritée.

Digne descendant du Parc jurassique

Un commentaire de François BEAUDOIN

Le *Monopoly* ne vous apporte pas d'émotions, les jeux de cartes vous ennui et vous n'êtes pas capable de répondre à une seule question de *Quelques arpents de pièges*? Alors il vous faut *Jumanji*, un jeu auquel vous devez gagner... sinon il vous éliminera!

cinéma

Décidément, le *Parc jurassique* n'a pas tardé à faire des petits. Le film *Jumanji*, projeté présentement à l'écran du cinéma Capitol, vous garde rivé à votre siège pendant une centaine de minutes qui en paraissent la moitié tellement les effets spéciaux, combinés à une histoire abracadabrante et à l'excellence des acteurs, captivent.

Vedette charismatique aussi populaire auprès des jeunes (*Peter Pan* et *Capitaine Crochet*) que des moins jeunes (*Good morning Vietnam*,

La société des poètes disparus), Robin Williams campe dans ce film le rôle d'Alan Parrish qui émerge à 38 ans d'une jungle étrange et dangereuse. 26 ans après avoir lancé les dés d'un jeu qu'il avait trouvé dans les décombres d'un immeuble désaffecté, en compagnie de Sarah (Bonnie Hunt), une amie récalcitrante.

Perturbée après avoir vu son ami aspiré au centre du jeu, Sarah a sombré et est devenue une espèce de JoJo Savard, une voyante un peu délurée que les voisins considèrent folle à lier... jusqu'à ce que deux jeunes (Peter et Judy) ne découvrent le jeu dans un grenier, libèrent Alan Parrish de sa jungle, Sarah de sa maison de voyante et... toutes sortes d'animaux de cette jungle étrange!

Et ce sont ces animaux qui volent la vedette. Chauve-souris, maringouins géants, singes casse-cous, lion, zèbres, éléphants, rhinocéros, pélican et autres crocodiles envahissent ville et maison, autos et centre commercial. Des animaux robotisés pour les scènes rapprochées et conçus par ordinateur pour les plans généraux. Les effets spéciaux, signés *Industrial Light and Magic*, à qui l'on doit *Star Wars* et *Les aventuriers de l'arche perdue*, sont franchement efficaces, quoiqu'un brin intimidants pour des jeunes de moins

de 10 ans. On suggère aux parents d'accompagner leurs enfants. Ils ne regretteront pas leur soirée...

Un classique du genre

Jusqu'ou ira Hollywood? C'est la question qu'on est en droit de se poser après avoir vu ce film de Joe Johnston, inspiré d'une oeuvre fantastique de Chris Van Allsburg.

Un raz-de-marée d'animaux africains au beau milieu d'une ville américaine aurait pu avoir l'air enfantin, ce qui n'est absolument pas le cas dans ce film. Comme les dinosaures du *Parc Jurassique*, les bêtes de *Jumanji* sont plus vraies que vraies. Sur grand écran, l'effet est saisissant et spectaculaire.

Les acteurs ont dû ajuster leur jeu en conséquence. «C'est difficile d'avoir l'air surpris lorsqu'un lion imaginaire doit nous menacer alors que tout ce que nous voyons, c'est un morceau de ruban collé sur le mur pour nous indiquer là où il devait être», a expliqué l'une des vedettes du film Kristen Dunst, une jeune actrice de 12 ans qui interprète de façon surprenante le rôle de la jeune Judy.

Jumanji deviendra sans doute une référence dans le genre fantastique. A voir.

63, rue King ouest LA MAISON DU CINÉMA (819) 566-8782

EN APRÈS-MIDI 4.50\$ POUR TOUS

| | |
|---|---|
| <p>ROBERT DENIRO SHARON STONE JOE PESCI</p> <p>CASINO</p> <p>en version française</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 2h30 - 8h30</p> | <p>MICHAEL DOUGLAS ANNETTE BENING</p> <p>UN PRÉSIDENT AMÉRICAIN</p> <p>THE AMERICAN PRESIDENT</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 3h15</p> |
| <p>AL PACINO ROBERT DENIRO VAL KILMER TENSION</p> <p>version française de HEAT</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 2h00 - 7h30</p> | <p>Balto</p> <p>version française</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 1h00 - 6h50</p> |
| <p>Harrison FORD Julia ORMOND</p> <p>Sabrina</p> <p>en version originale anglaise</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 6h55 - 9h25</p> | <p>ILS SONT DE RETOUR... PLUS DRÔLES ET PLUS GRINCHEUX QUE JAMAIS!</p> <p>JACK LEMMON WALTER MATTHAU SOPHIA LOREN ANN-MARGRET</p> <p>ENCORE LES VIEUX GRINCHEUX</p> <p>version française de GRUMPIER OLD MEN</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 1h15 - 7h10 - 9h15</p> |
| <p>MICHAEL IRONSIDE MALCOLM Mc. DOWELL RENÉ SIMARD JOHNNY MORINA</p> <p>APPRENTIS CHEVALIERS</p> <p>version française de "Kids Of The Round Table"</p> <p>un film de ROBERT TINNELL / produit par RICHARD GOUDEAU</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 1h25 - 3h20</p> | <p>LESLIE NIELSEN</p> <p>DRACULA</p> <p>MEL BROOKS</p> <p>MORT ET TRÈS JHEUREUX</p> <p>VERSION FRANÇAISE DE DRACULA A DEAD... LOUING IT</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 1h20 - 3h25 - 7h15 - 9h10</p> |
| <p>VAN DAMME</p> <p>LA TERREUR EN PÉRIODE SUPPLÉMENTAIRE</p> <p>SUSPENSE EN PROLONGATION</p> <p>version française de SUDDEN DEATH</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 1h10 - 3h30 - 7h05 - 9h20</p> | <p>Geena Davis Matthew Modine</p> <p>L'ILE COUPE-GORGE</p> <p>TOUS LES JOURS SAUF LE LUNDI: 1h05 - 3h35 - 7h00 - 9h30</p> |

LA CINÉ-CARTE EN VENTE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE! 10 FILMS POUR 45\$

CINÉMA CAPITOL Sam, dim. après-midi et mar, merc. soir: \$4,50 NOUVEAU! Spécial étudiants à tous les jours: \$4,00 59 rue King est, Sherbrooke 565-0111 CINÉPLEX ODÉON

ROBIN WILLIAMS

"L'AVENTURE LA PLUS FANTASTIQUE QUE VOUS N'AYEZ JAMAIS VÉCUE!"

Nancy Jay, KIVI, CBS, DALLAS

"UN FILM EXTRAORDINAIRE, COMME IL N'EST JAMAIS FAIT!"

Sam Rubin, K11A MORNING NEWS

JUMANJI

en version française

Tous les jours: 12h30 - 2h40 - 4h50 - 7h00 - 9h10 14177

La Veillée est Jeune



Le vendredi 29 décembre 1995
Le samedi 30 décembre 1995
20 h 30

Théâtre Granada

Billets disponibles à l'entrée
53, rue Wellington, Sherbrooke
Réservation: (819) 562-9638

Prix: 12,00 \$/billet 60,00 \$/6 billets

En collaboration LaTribune CHLT 630 multicolore NCFX ALVO

11149

Nos sorties

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BANQUE NATIONALE DU CANADA-CARREFOUR DE L'ESTRIE-Exposition des oeuvres d'Hélène Lemay. Jusqu'à la fin jan. 96.

BAR LE BOSTON-Exposition par l'artiste peintre Denise Laperrière.

BIBLAIRIE GGC (430, Minto)-Exposition des oeuvres de Manon Carrier, sous le thème des cartes à jouer.

BIJOUTERIE BOLDUC (26, Bowen Nord)-Exposition des huiles d'Hélène Routhier.

CLUB DE GOLF DE SHERBROOKE (1000, Musset)-Exposition des acryliques d'Armand Dussault. Ouv.: tous les jours durant hres d'ouv.

COLLÈGE DU SACRÉ-COEUR (155, Belvédère Nord, bibliothèque)-Exposition des oeuvres de Sylvie Schueler. Jusqu'au 26 jan. Hrs d'ouv. de la bibliothèque.

FALAISE SAINT-MICHEL (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre. Également au 2835 rue Manoir, et au Yildiz, 2245 King Ouest.

GALERIE DUFOUR ET PELLAND (172, Wellington Nord)-Exposition des artistes R.Guillemette, J.Poirier, A.Dussault, N.Lefebvre, T.Payeur, J.Théberge, N.Boivin, H.Sirois, R.Tardif, A. Mercier, P.E.Guillemette, C.Gillies, et les lithographies des Jeux du Québec.

GALERIE LE TRAIT D'ART (Mail intérieur, Promenades King)-Oeuvres des artistes peintres associés de Sherbrooke: G. Boisvert, R.Bourdages, C.Champagne, M.Chénard, C.Desruisseaux, G.Ducharme, A.Dussault, P.Gagnon, L.Léblond, A.Mercier, J.Plante, G.Roberge, S.St-Pierre. Ouv.: ven., sam., 13h à 17h.

GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition des oeuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

HÔTEL LE PRÉSIDENT (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Micheline Garand. Également au Resto J.L. (4125, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest) et Le temple de la coiffure (2610, Lemoyne).

LOUBARD (286, Alexandre)-Exposition des oeuvres de Jean-Paul Néron.

MAISON DE L'EAU (755, Cabana)-

Exposition permanente intitulée «Santé, grandeur nature». Exposition temporaire «Une rivière à découvrir»: photos de la rivière Magog provenant du concours Les CHARMES d'une rivière. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h30, sam. dim., 12h à 16h30.

MEUBLES ÉCONO (533, King Est)-Exposition des oeuvres d'Irène Bilodeau.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, Palais)-Exposition permanente: anciennes et nouvelles acquisitions. Ouv.: mar. au dim. 11h à 17h, tous les merc. 17h à 21h. Service de vente et de location Réserv'art.

MUSÉE DU SÉMINAIRE (222, Frontenac)-Musée de la Tour: exposition permanente située dans la tour du Séminaire de Sherbrooke. Centre d'exposition Léon-Marcotte: «Des atomes crochus», une exposition interactive sur la chimie et son évolution». Hrs d'ouv. pour les Fêtes: entre 12h30 et 16h30, le 30 déc. On débute la nouvelle année le 3 janv. Jusqu'au 24 mars 96.

NESBITT BURNS (65, Belvédère Nord)-Exposition des huiles de Suzanne Therrien, Andrée Brosseau, Chantal Julien, Manon Carrier.

OASIS (2825, Du Manoir)-Exposition oeuvres d'art naïf de l'artiste Carole Dal-laire. Jusqu'au 15 fév.

PIERRE BEVILACQUA GALLERIA 2520 (2520, Portland)-Exposition oeuvres de Tom Hopkins, François Vincent, Louise Masson, Paul Béliveau. Sur rendez-vous.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455, King Ouest)-Exposition intitulée «Sherbrooke et sa région, d'hier à aujourd'hui», regroupant les oeuvres de Jos Beaulieu, Donald Côté, Pierre Jean-son, Michel Moreau, Suzanne Therrien, Chantal Touchette William H.Bartlett. Jusqu'en jan. 96.

SALON COLETTE (20, Bowen Nord)-Exposition des oeuvres d'Hudson Phillips. Bijoux originaux faits main par Lise Jodojin.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du lun. au ven.: 13h à 17h; merc.: 19h à 22h.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE (275, Dufferin)-Passion-photo. Jusqu'au 26 mars 96. 1er étage: «À la une du Devoir: une socié-

té en évolution», prêt du Musée David M.Steward. Jusqu'au 5 janv. 96. Service d'archives accessible sur rendez-vous seulement jusqu'à la fin janv. Ouv.: lun. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h. Fermé durant la période des fêtes du 23 déc. au 2 jan.

YILDIZ (2245, King Ouest)-Exposition des oeuvres de Suzanne Saint-Pierre.

RÉGIONS

AYER'S CLIFF
GALERIE ART MULTI (871, Main)-Huiles de Mario Sagastyn. Jusqu'au 10 jan. 96.

BEEBE
ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Oeuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

CANTON DE MAGOG
MUNICIPALITÉ (61, Chemin Southerie)-Expo-vente de tableaux, petits formats de 10 artistes de la région du Canton de Magog. Jusqu'au 9 janv. 96. Heures d'ouv.: mar. 13h à 16h; jeu. 13h à 20h; ven. 18h à 20h; sam. 9h à 12h.

COATICOOK
MUSÉE BEAULNE (96, Union)-Exposition permanente: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton. Exposition de coutellerie intitulée «Des doigts au couvert», réalisée par Mariette Charlebois Lacoste. Jusqu'à oct. 96. Ouv.: du merc. au dim. 13h à 16h.

DANVILLE
GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE LA RÉGION D'ASBESTOS (12, route 116)-Exposition d'aquarelle, peinture et pastel de différents artistes. Tous les jours de la semaine: 9h à 19h.

DUNHAM
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE (3638, Principale)-Exposition intitulée «Les Quatre Saisons» par l'artiste Bill Schnutgen.

DURHAM-SUD
LA TOISON D'ART (65, Principale)-Exposition d'oeuvres d'artistes canadiens, québécois, européens, africains. Ouv.: jeu.-ven.sam.: 13h à 17h ou sur rendez-vous.

EAST ANGUS
TIFFANY CORMIER (178, Saint-Pierre)-Exposition permanente des oeuvres en vitrail de Louyse Cormier. Expositi-

on des peintres Chantal Touchette, Hélène Quirion, Monique Laflamme Bergeron. Ouv.: mar. merc. jeu. ven. 9h à 17h, sam. 9h30 à 16h.

EASTMAN
RIVERIN-ARLOGOS (197, Chemin du Lac d'Argent)-Exposition intitulée «L'homme transparent», oeuvres de Jean-Michel Correia. Jusqu'au 9 fév.

MAGOG
AUBERGE DU GRAND LAC (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

EUCALYPTUS (408, Principale)-Exposition des oeuvres d'Andrée Brosseau.

GALERIE DES ARTISTES PEINTRES DU MEMPHREMAGOG (Galeries Orford)-Exposition permanente des oeuvres de 14 artistes peintres. Ouv.: jeu. ven. 12h à 21h; sam. 12h à 17h.

HÔTEL DE VILLE (7, Principale Est)-Exposition des oeuvres de Claire Guillemette Lamirande. Jusqu'au 21 fév.

RANCH DU SPAGHETTI (3005, Ch.Miletta)-Exposition permanente des oeuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

MARBLETON
MAISON DES ARTS (900a Du Lac)-Exposition de peintures, dessins, sculptures de 18 exposants. Des jeunes des écoles primaires de Marbleton et Weedon y présentent aussi des travaux. Ouv.: sam.: 12h à 16h, dim.: 11h à 15h.

NORTH HATLEY
BIBLIOTHÈQUE-Exposition et vente de Noël, petits tableaux de plusieurs artistes locaux. Jusqu'au 30 déc. Ouv.: mar. ven.: 10h à 12h30; mer.: 18h30 à 20h30; sam.: 10h à 15h.

GALERIE D'ART L'ÉCOSSAIS (35, Main)-Exposition des oeuvres de L.Tremblay, G.Boullanger, Y.Breton, M.Delorme, P.Primiano, A.Soly, R.Ricard, S.Main, M.Poirier, A.Basse, R.Alexandre, R.Durocher, J.P.Dennis. Ouv.: tous les jours 10h à 17h, ou sur rendez-vous.

LAMBERTRAND (3030, Ch. Capelton)-Exposition des huiles mixtes de Manon Carrier. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

ORFORD
AUBERGE CHÉRIBOURG (2603, Ch. du Parc)-Exposition permanente des toiles de l'artiste peintre Monik Rousseau.

RICHMOND

GALERIE COURANT D'ART (1010, Principale Nord)-Exposition intitulée «Ri-bambelle», oeuvres de Manon Carrier. Jusqu'au 20 janv. Ouv.: ven. 13h à 20h, sam. 10h à 15h, ou sur rendez-vous.

ROCK FOREST
PÉPINIÈRE DE PRODUCTION DENIS BERNIER (1200, Ch. Saint-Rock Sud)-Exposition des oeuvres de Linda Hacche, montages de fleurs et matériaux séchés; Claire Guillemette Lamirande, artiste peintre, huile sur papier, *L'herbier utopique*. Jusqu'au 6 jan. Ouv.: tous les jours 9h à 16h.

STANSTEAD
MUSÉE COLBY (35, Dufferin)-Expositions: les presses du Stanstead Journal; une galerie de notables; le cabinet du médecin; les lundis de lessive; l'immigration dans les Cantons de l'Est; la vie et l'époque de C.C. Colby. Exposition intitulée «La production laitière au foyer, vers 1850-1930». Jusqu'en oct. 96.

SUTTON
ARTS SUTTON (7, Academy)-Exposition des artistes membres d'Arts Sutton. Jusqu'au 30 décembre. Ouv.: sam. 10h à 12h, 13h à 17h.

VALCOURT
MUSÉE J.A.BOMBARDIER (1001, Av. J.A.Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A.Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE EVA-SÉNÉCAL (450 Marquette)-Conte pour les 3 à 6 ans accompagnés d'un parent, mer.3 jan. 10h30 et 13h30 - sam.6 jan. 10h30 et 13h30. Laissez-passer nécessaire. Membre gratuit, non-membre: 3,00\$. 821-5597.

VARIÉTÉ

SHERBROOKE

BAR LES GRAFFITI (41, Wellington Sud)-Musique avec DJ Michel Alario le 30 déc, spécial Jour de l'An le 31 déc. et 1er jan.

BISTRO-BAR LE MATCH (angle King et Alexandre)-Chansonnier à tous les samedis, à compter de 21h.

BOUSTIFAILLE (455, King Est)-Spectacle d'animation jusqu'au 31 déc., 21h.

CAPÉ-CAMPUS (175, Wellington Sud)-À tous les mardis, jam acoustique. A compter de 21h.

LIQUOR STORE (252, Dufferin)-Tous les dimanches, spectacle de Garou, dès 22h30, avec invités.

RÉGIONS

MAGOG
BAR LA POUPÉE (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, Jam Session dès 21 heures.

LE VIEUX CLOCHER (64, Merry Nord)-En spectacle l'humoriste Marc Dupré, les 5, 6, 7, 12, 13 et 14 janv., 20h30. Le 30 décembre à 20h30, France D'Amour.

MUSIQUE

RÉGIONS

NORTH HATLEY
RESTAURANT FREDÉRIC HALIN-VIEUX MOULIN (225, Mill Street)-Musique avec le guitariste Richard Bywaters. Les 30 et 31 déc., de 19h à 21h30.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL (rue King Est)-«Jumanji». Tous les soirs: 19h, 21h10. Sam. dim.: 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10. Jusqu'au 7 jan.

MAISON DU CINÉMA-Salle 1: «Tension». Ven.: 19h30, Sam.: 14h, 19h30, Dim.: 14h. Mar. merc. jeu.: 14h, 19h30. Salle 2: «Balto». Ven.: 18h50, Sam.: 13h, 18h50, Dim.: 13h. Mar. merc. jeu.: 13h et 18h50. «Casino». Ven.: 20h30, Sam.: 14h30, 20h30, Dim.: 14h30. Mar. merc. jeu.: 14h30, 20h30. Salle 3: «Dracula, mort et très heureux». Ven.: 19h15, 21h10, Sam.: 13h20, 19h10, 21h10, Dim.: 13h20. Mar. merc. jeu.: 13h20, 19h15, 21h10. «Président américain». Sam. dim. mar. merc. jeu.: 15h15. Salle 4: «Suspense en prolongation». Ven.: 19h05, 21h20, Sam.: 13h10, 15h30, 19h05 et 21h20, Dim.: 13h10, 15h30; mar. merc. jeu.: 13h10, 15h30, 19h05, 21h20. Salle 5: «Les vieux grincieux». Ven.: 19h10, 21h15, Sam.: 13h15, 15h25, 19h10, 21h15, Dim.: 13h15, 15h25. Mar. merc. jeu.: 13h15, 15h25, 19h10, 21h15. Salle 6: «Sabrina». Ven. sam.: 18h55, 21h25. Mar. merc. jeu.: 18h55, 21h25. «Les apprentis-chevaliers». Sam. dim. mar. merc. jeu.: 13h25, 15h20. Salle 7: «L'île coupe-gorge». Ven.: 19h, 21h30. Sam.: 13h05, 15h35, 19h, 21h30. Dim.: 13h05, 15h35. Mar. merc. jeu.: 13h05, 15h35, 19h, 21h30. LUNDI FERMÉ.

RÉGIONS

MAGOG
CINÉMA MAGOG (12, Principale Est)-Salle 1: «Suspense en prolongation». Tous les jours: 19h, 21h10. Le 31 déc.: 19h. «Balto». Tous les jours: 13h30 et 15h30. Salle 2: «Jumanji». Tous les jours: 13h30, 19h10, 21h15. Le 31 déc.: à 13h30 et 19h10. «Apprentis chevaliers». Tous les jours: 15h30.

Cette semaine à



27 ET 28 DÉCEMBRE

- ⇒ Comment survivre au temps des Fêtes...
- ⇒ Edith Butler et son nouvel album
- ⇒ Les origines du Jour de l'An
- ⇒ La Veillée est jeune en spectacle au Granada

DU LUNDI AU VENDREDI 11 H 30



JOYEUSES FÊTES

PORTES OUVERTES

(Information et essai gratuit) DIMANCHE 7 JANVIER, 13 h à 16 h au 37, RUE WELLINGTON NORD

TAI CHI

POUR LA SANTÉ ET LA DÉTENTE

SESSION HIVER 1996

14 janvier au 4 mai 1996
Inscription:
À SHERBROOKE: 37, rue Wellington nord
JEUDI 11 JANVIER VENDREDI 12 JANVIER
DE 17 h à 21 h DE 14 h à 17 h
À MAGOG: 95, rue Merry nord
MARDI 9 JANVIER de 19 h à 21 h
À FLEURIMONT: centre Julien Ducharme
MERCREDI 10 JANVIER de 19 h à 21 h



La pratique régulière du tai chi taoïste apporte une amélioration progressive de la santé générale. La souplesse et une meilleure capacité de vivre le stress ainsi acquise augmentent de façon significative la sensation de bien-être dans la vie quotidienne. La Société de tai chi taoïste du Canada est un organisme charitable enregistré, voué à rendre les bienfaits du tai chi accessibles à tous ceux et celles qui veulent les ressentir.

LA SOCIÉTÉ DE TAI CHAI TAOÏSTE DU CANADA

INFORMATION: 821-4002

L'EXPRESS



MUSIQUE COUNTRY

1995 VEILLÉE DU JOUR DE L'AN 1996
31 DÉCEMBRE 21 H
SALLE L'ÉPERVIER COATICOOK
ADMISSION: 15\$ (buffet inclus)
BILLETS EN VENTE CHEZ PAINCHAUD MUSIQUE 14109

"LE PARTY" du 31 DEC

SOUPER GASTRONOMIQUE
"MUSIQUE LIVE"
"DANSE"
1 VERRE de MOUSSEUX au DÉCOMPTE!...
TOMBÉE des BALLONS à "MINUIT" ...
SERPENTINS, CHAPEAUX, FLÛTES...
Le TOUT... \$ 49.00 taxes & services en sus
OU... \$ 10.00 pour le party seulement

"BONNE ANNÉE" du CHAT NOIR

RESV. 843-4337 266 Principale O. Magog

SOIRÉE VEILLÉE DU JOUR DE L'AN
avec l'orchestre «LA FAMILLE BÉGIN»
31 DÉCEMBRE
BILLETS EN VENTE MAINTENANT
ERABLIÈRE DOYON
256, rue Domaine Blais, Ascot Corner 346-0852/562-7886

Nos sorties

50 ans de dévotion à la fine cuisine

Gilles DALLAIRE

Ayer's Cliff

Quand, en 1945, Archibald et Elizabeth Stafford ont acquis, à un kilomètre du centre d'Ayer's Cliff, une presqu'île qui s'avance précautionneusement dans le lac Massawippi et y ont construit l'Auberge Ripplecove, ils ont fait vœu de dévotion à la fine cuisine.

restaurants

Ce vœu, ils l'ont toujours respecté comme l'ont respecté leur fils Stephen, propriétaire de l'établissement de 1972 à 1985, et leur autre fils, Jeffrey, et son épouse, Debra, qui en sont devenus les propriétaires cette année-là.

de l'Atlantique qu'il propose à ses invités, il en affine le goût en le servant avec des algues, des tamaris et des champignons japonais.

«J'ai fait mes classes dans les cuisines d'un restaurant de style japonais de Boston et j'ai constaté par la suite que, bien loin de perdre son caractère, la fine cuisine française peut gagner à des emprunts faits à des cuisines exotiques», explique-t-il.

Un curieux parcours que le sien: il est né et il a grandi à la frontière du Languedoc-Roussillon et de la Provence mais, quand il a quitté la France en 1980, il n'avait jamais travaillé dans une cuisine. Son séjour, son premier, de trois ans aux États-Unis lui a donné la piqure. A son retour en France, il a été initié à la fine cuisine française dans un restaurant de Nice, a poursuivi son apprentissage à Paris et a enrichi son bagage de connaissances culinaires dans un château d'Uzès converti en restaurant.

Christian Dubois, qui avoue être un autodi-

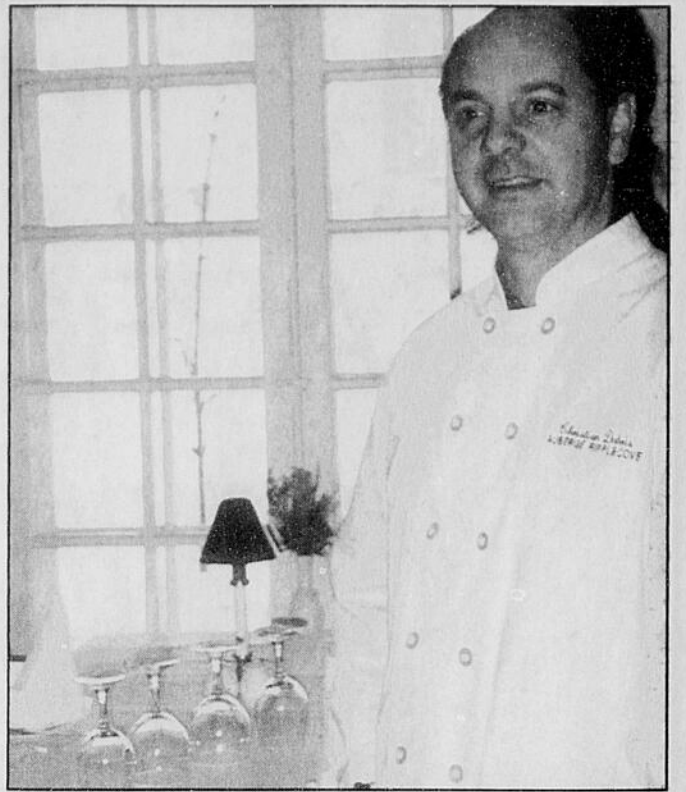
Il a toujours aimé et il continue d'aimer marier des ingrédients qui, à prime abord, ne semblent pas destinés à un mariage heureux, utiliser aussi des produits d'une très grande fraîcheur de provenance locale autant que possible. Ainsi, le canard qu'il propose à ses invités, un canard de Barbarie élevé à Saint-Isidore-d'Auckland plutôt qu'un canard de Pékin, il le prépare en pot-au-feu dans un bouillon de légumes réduit avec du raifort et du poivre vert. Son faisand, il l'accompagne d'une sauce à base de jus de pomme, de caramel et de vanille. Il sert son filet de bœuf avec des truffes montées avec du foie gras. Son confit de canard rend discrètement le parfum et le goût du bois d'ébène qui a servi à le fumer dans les cuisines de l'établissement.

Les valeurs sûres? La tarte de fruits de mer dont les crevettes de Matane et les pétoncles sont nappées d'une crème de safran parfumée par une infusion de persil. Les noisettes de veau poêlées qu'accompagne une sauce où entrent du jus de homard, des tomates fraîches concassées et épinées. Le carré d'agneau, un souvenir de son enfance occitane, servi avec une tapenade d'olives et un fromage de chèvre enrobé d'une pâte feuilletée.

Des ingrédients frais, des légumes, des herbes et des fleurs, il a en a à portée de la main en saison puisqu'il y a tout près de l'Auberge Ripplecove un jardin couvrant 8000 pieds carrés où il n'entre pas d'insecticide et d'herbicide chimiques. Quand le jardin n'arrive pas à répondre à la demande ou hors saison, il s'approvisionne chez un producteur de Compton qui a lui aussi horreur des insecticides et herbicides chimiques.

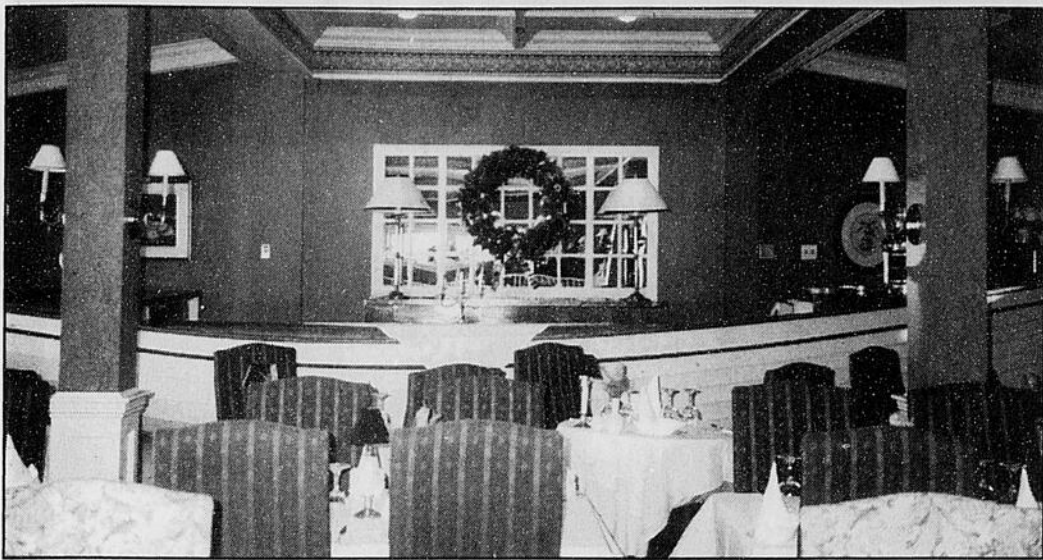
«Pour faire une cuisine de la plus haute qualité possible et pour que ce qu'il y a dans l'assiette goûte ce qu'il y a sur le menu, il faut utiliser les produits les plus nobles, les plus proches de leur état naturel aussi», explique Christian Dubois.

Se régaler de ce qu'il y a de plus frais et de meilleur présenté avec goût et sobriété est le rêve de tout gourmet. Quand ce rêve devient réalité à vue de nez d'un lac aussi beau que le lac Massawippi dans une salle à dîner dont le bar est une moitié de barque de pêche, il n'y a sûrement pas grand-chose qu'on peut souhaiter de plus.



Photos La Tribune par Gilles Dallaire

Le chef Christian Dubois



L'Auberge Ripplecove

Une moitié de barque de pêche sert de bar dans la salle à dîner de l'Auberge Ripplecove.

Faire vœu de dévotion à la fine cuisine ne veut pas nécessairement dire servir d'année en année les mêmes plats apprêtés de la même façon à ses invités. L'évolution du menu offert par l'Auberge Ripplecove depuis 1945 montre qu'on peut apporter des changements discrets sans prendre de privautés avec la qualité et même améliorer un menu de classe supérieure.

Un parcours peu commun

Christian Dubois qui vient tout juste de prendre la direction des cuisines de l'établissement a déjà donné la preuve que, sans trahir la fine cuisine française, on peut l'enrichir par l'apport de cuisines étrangères. Ainsi, le saumon

dacté doué d'un sens très aigu de l'observation beaucoup plus que l'élève de tel ou tel chef renommé, est retourné aux États-Unis en 1985. Il a travaillé à L'Espalier, le meilleur restaurant français de Boston, selon lui, durant quatre ans et pour une grande entreprise qui distribue des aliments naturels prêts à être consommés préparés dans ses cuisines.

Un parti-pris pour la différence

Il est au Québec depuis 1992. Avant de travailler à l'Auberge Ripplecove, il a travaillé à l'Auberge Le Malard, à Lac-Brome, un établissement dont la table a une excellente renommée elle aussi.

CUISINE

Mousse-café

- 2 c.à table de café instantané
- 1 c.à table d'eau
- 1 carré de chocolat non sucré
- 1 3/4 tasse de crème à fouetter (35%)
- 5 oeufs séparés
- 4 oeufs entiers
- 3/4 tasse de sucre + 6 c.à table
- 1 1/4 tasse de lait
- 2 c.à thé de vanille
- 1/4 c.à thé de crème de tartre

Dissoudre le café dans l'eau chaude.

Mélanger le chocolat et 1/4 tasse de crème dans un bol placé dans l'eau chaude jusqu'à partiellement fondu. Retirer de l'eau chaude et remuer jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Ajouter graduellement le reste de la crème et le café tout en brassant.

Battre 5 jaunes d'oeufs, 4 oeufs entiers et 3/4 tasse de sucre jusqu'à consistance légère. Ajouter le mélange de chocolat, le lait et la vanille en brassant.

Verser dans de petites tasses à café. Cuire couvert, au bain-marie, à 350°F jusqu'à ce que la pointe d'un couteau piquée au centre en ressorte propre, soit de 15 à 25 minutes. Réfrigérer.

Battre les 5 blancs d'oeufs restants avec la crème de tartre jusqu'à les rendre mousses. Y ajouter graduellement les 6 c.à table de sucre en battant jusqu'à ce que des pics mous se forment. Déposer de grosses cuillerées de cette meringue, d'une taille correspondant au diamètre des tasses, sur un papier légèrement graissé. Griller au four à 400°F.

Pour servir, déposer la meringue sur la mousse-café. Saupoudrer de cannelle.

BIBLIOTHÈQUE G.G.C. PRÉSENTE



FRANCE D'AMOUR
30 DÉCEMBRE
20 h 30



MARC DUPRÉ
5, 6, 7, 12, 13, 14 JANVIER, 20 h 30

FORFAIT CADEAU



ANTHONY KAVANAGH
19, 20 JANVIER, 20 h 30



RENÉE CLAUDE
CHANTE
LÉO FERRÉ
27 JANVIER, 20 h 30



JIM CORCORAN
3 FÉVRIER, 20 h 30



RICHARD SÉGUIN
23 ET 24 FÉVRIER, 20 h 30

RÉSERVATION: 847-0470
(FORFAIT SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE)






LES GRANDS EXPLORATEURS
L'AVENTURE PAR L'IMAGE

Présenté par
Bell



ROYAUME DU SIAM
THAÏLANDE
commenté par Jacques Stevens

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

2500, boul. de l'Université

Renseignements: **820-1000**
SAMEDI 6 JANVIER
18 h - 20 h 30

SALLE MAURICE-O'BREADY
CENTRE CULTUREL
UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

VOS SORTIES DU MOIS



JEAN-PIERRE FERLAND
EN RAPPEL
13 JANVIER
Félix de l'auteur compositeur de l'année

La comédie musicale

Demain Matin
Montréal M'attend

40 comédiens, danseurs, chanteurs et musiciens sur scène
16-17 FÉVRIER

LES 1 et 2 mars



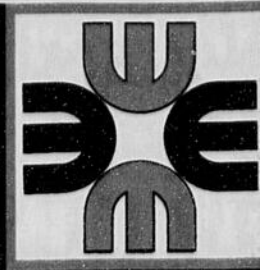
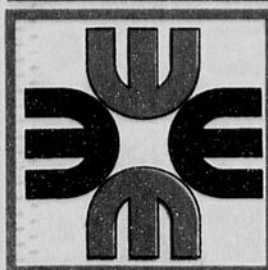
EN SPECTACLE
ALAIN MORISOD
SWEET PEOPLE
TOURNEE 96

Achetez au **820-1000**







AU
CARREFOUR DE L'ESTRIE

Week End

BOXING DAY

**AUJOURD'HUI
ET DEMAIN**

(30 et 31 décembre 1995)

OUVERT de 9h à 17h

70%

jusqu'à

de rabais

Bonne Année à tous!

**N.B.: Le Carrefour de l'Estrie sera fermé
les 1er et 2 janvier 1996.**

